

PERREAULT, Robert, *Elphège-J. Daignault et le mouvement sentinelliste à Manchester, New Hampshire*. Bedford, N.H., National Materials Development Center, 1981. 243 p.

Yves Roby

Volume 36, Number 1, juin 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304038ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304038ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Roby, Y. (1982). Review of [PERREAULT, Robert, *Elphège-J. Daignault et le mouvement sentinelliste à Manchester, New Hampshire*. Bedford, N.H., National Materials Development Center, 1981. 243 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36(1), 119–120. <https://doi.org/10.7202/304038ar>

PERREAULT, Robert, *Elphège-J. Daignault et le mouvement sentinelliste à Manchester, New Hampshire*. Bedford, N.H., National Materials Development Center, 1981. 243 p.

Peu de Québécois connaissent le mouvement sentinelliste qui agita la Nouvelle-Angleterre de 1924 à 1929 et qui opposa les partisans les plus radicaux de la survivance franco-américaine à Mgr Hickey, évêque de Providence. Pourtant, des Québécois influents, Henri Bourassa et les évêques en tête, y jouèrent un rôle essentiel. Dans sa thèse de doctorat, *The Sentinelle Affair (1924-1929) and Militant Survivance: The Franco-American Experience in Woonsocket, Rhode Island*, Richard S. Sorrell a étudié les principales péripéties de la crise à Woonsocket, foyer de l'agitation sentinelliste. Il ne dit rien, pas plus que ses devanciers, sur ses prolongements à l'extérieur du Rhode Island. Voilà ce qu'étudie le petit livre de Robert Perreault.

On retrouve dans cet ouvrage la trentaine d'éditoriaux que Elphège-J. Daignault, leader incontesté des Sentinellistes, consacre aux problèmes scolaires et administratifs de la paroisse Saint-Georges de Manchester. Daignault y combat farouchement le système de propriété et de gestion des biens ecclésiastiques de la *Corporation Sole* dans lequel il voit un instrument d'assimilation et de déchristianisation des Franco-américains aux mains de l'épiscopat irlandais et de leurs valets. Le curé Thomas Devoy et l'évêque de Manchester, Mgr Georges-Albert Guertin, sont ses cibles de prédilection. Dans un style passionné, vitriolique, souvent grossier, Daignault manie l'ironie, la rumeur, la demi-vérité, le

sophisme avec fanatisme. Le lecteur perd parfois de vue que son objectif, fort noble, est la survivance de la langue française et de la religion catholique de la communauté franco-américaine.

Dans trois courts chapitres, d'inégale valeur, Robert Perreault présente Daignault et ses éditoriaux. Le premier chapitre, qui ne compte que cinq pages, rappelle les grandes étapes de la vie mouvementée d'Elphège Daignault. C'est trop peu. Dans le second, l'auteur analyse brièvement, il serait plus juste de dire présente, le contenu des éditoriaux rédigés par le chef sentinelliste. Le chapitre troisième m'apparaît le plus faible. Perreault s'interroge sur les causes de l'échec des Sentinellistes. Il soutient que Daignault aurait pu rallier un grand nombre de ses compatriotes s'il avait fait preuve de plus de retenue et n'hésite pas à lui donner raison sur la plupart des points. C'est sous-estimer la nature, la force et l'influence de l'opposition que rencontrent les Sentinellistes parmi leurs compatriotes franco-américains. Des questions essentielles demeurent sans réponse. Pourquoi Daignault ouvre-t-il un second front dans sa lutte contre l'épiscopat irlandais, pourquoi y renonce-t-il après 1926, comment expliquer son acharnement pour le moins disgracieux contre son compatriote Mgr Guertin, etc? A dire vrai, l'analyse des matériaux recueillis reste largement à faire.

En dépit de ses limites, voilà un livre utile qui ajoute un élément important à notre connaissance de l'histoire franco-américaine.

*Département d'histoire
Université Laval*

YVES ROBY